

Autonomie protéique des élevages herbivores : l'outil DEVAUTOP pour sensibiliser les éleveurs à une meilleure valorisation de leurs fourrages

Protein self-sufficiency on livestock farms: DEVAUTOP application to aware farmers on a better forage use.

BENADDA L. (1), SARZEAUD P. (2), GELINEAU S. (3), FREULON H. (4), BATAIS F. (5), FOLLET D. (6)

(1) Institut de l'Élevage - 23 Rue Jean Baldassini, 69007 Lyon (2) Institut de l'Élevage, Monvoisin - BP 85225- 35652 LE RHEU Cedex (3) Chambre d'agriculture des Pays de la Loire – 44150 Ancenis (4) Vegepolys Valley – 35000 Rennes (5) Seenovia – 53940 Saint-Berthevin (6) Chambre d'agriculture de Bretagne – BP 10540 – 22195 PLERIN Cedex

INTRODUCTION

La question de la souveraineté alimentaire est relancée depuis plusieurs années par le contexte de forte volatilité des prix des matières premières et la recrudescence de plus en plus fréquente d'aléas climatiques sur les productions de fourrages et de céréales. Dans les fermes d'élevage herbivores, cela se traduit par une orientation plus ou moins consentie vers la production et la valorisation des protéines produites sur place plutôt qu'importées. Ainsi, selon Cordier et al. 2020, la consommation de tourteau de soja pour nourrir le bétail a baissé de 20% en 10 ans, mais 45 % du soja importé reste encore consommé par les herbivores. Le projet Cap Protéines propose une démarche de sensibilisation des éleveurs à partir d'un nouvel outil de conseil, multi filière, appelé DEVAUTOP. Il produit un diagnostic de l'autonomie protéique. Dans le cadre de cette étude, il a été appliqué aux élevages laitiers.

1. MATERIEL ET METHODES

Deux enquêtes ont été menées concernant les motivations des éleveurs autour de l'autonomie protéique. Une première enquête en ligne menée dans le cadre du projet SITPROTIN en 2021. Elle a obtenu des réponses de la part de 355 éleveurs, 145 techniciens/conseillers et 117 apprenants/enseignants. Une seconde investigation réalisée dans le cadre du projet Plan de relance - Cap Protéines 2021, a été conduite sous forme d'enquêtes qualitatives auprès de 48 éleveurs et conseillers. Dans le cadre de ce projet, un calcul simplifié de l'autonomie protéique a été établi avec l'outil DEVAUTOP sur les 330 fermes du réseau Cap Protéines, toutes filières confondues. DEVAUTOP, né du projet TERUNIC – SOS PROTEIN (Régions de Bretagne et des Pays de la Loire) et employé depuis deux ans. Son calcul d'autonomie protéique est basé sur une estimation des besoins en Matières Azotées Totales des animaux et de la quantité de MAT achetée à l'extérieur de l'exploitation. Un premier traitement de données a été effectué sur les fermes d'élevages des filières laitières.

2. RESULTATS

2.1 LES MOTIVATIONS DES ELEVEURS

Les pratiques d'alimentation des animaux peinent encore à changer et tous les éleveurs n'ont pas la même perception de l'enjeu. Selon les études menées dans les projets SITPROTEIN et Cap Protéines, les freins au changement sont encore nombreux. En premier lieu, ils mettent en avant la praticité d'usage des tourteaux importés employés en purs ou incorporés aux aliments de production, et ceci, malgré leur prix conséquents et volatils. A l'inverse produire ses propres protéines, par les cultures de protéagineux ou de fourrages adaptés, ou mieux valoriser l'azote de l'herbe dans la ration des herbivores semblent à leurs yeux plus difficiles à maîtriser, et quelque part plus risquées. La sécurité du système, une meilleure résilience, une autonomie décisionnelle ou encore une réponse aux attentes de la société, sont les principaux points forts identifiés par les éleveurs. Néanmoins, des grands freins persistent tel que la rentabilité, l'organisation ou encore le manque d'informations sur le sujet.

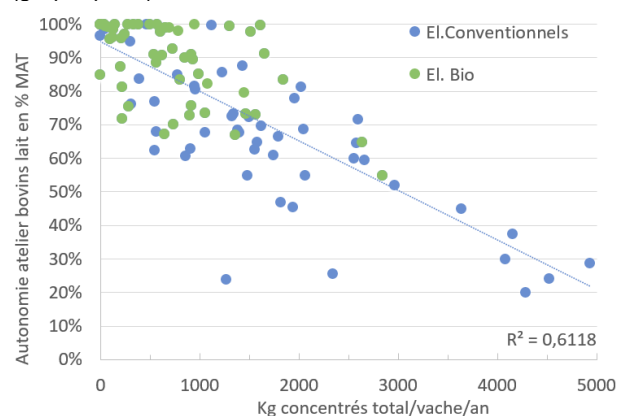
2.2 LES NIVEAUX D'AUTONOMIE

Les niveaux d'autonomie protéique varient selon les filières et les systèmes de production (Tableau 1 ; graphique 1).

	Bovins lait	Ovins Lait	Caprins Lait
Effectif (Nombre de fermes)	96	29	33
Niveau d'autonomie prot.	77%	82%	73%
Ecart-type	19%	13%	20%

Tableau 1. Autonomie protéique à l'échelle de l'exploitation en fonction des filières.

Les premières observations menées avec DEVAUTOP confirment les valeurs observées par d'autres travaux (Rouillé et al. 2014) et illustrent à nouveau les spécificités des systèmes alimentaires en lien avec les conditions pédoclimatiques des exploitations. Pour des situations comparables, les marges de progrès apparaissent dans la bonne gestion du système fourrager et dans la valorisation de l'herbe. En élevage bovins lait, un marqueur est la quantité totale de concentrés consommés par vache laitière (graphique 1).



Graphique 1: Quantité de concentrés totale consommés/vache laitière en kg en fonction de l'autonomie protéique de l'atelier bovins lait. (Devautop, campagne 2020).

3. DISCUSSION

Pour un éleveur, la recherche d'une meilleure autonomie protéique passe par une réflexion complexe d'adéquation entre les besoins des animaux et les protéines produites de l'exploitation. Il est nécessaire de bien se situer avant d'envisager les pratiques les plus adaptées au contexte pédoclimatique. Un outil tel que Devautop, offre un appui supplémentaire à l'accompagnement et à la recherche de solutions de conseils. Le conseil ne peut qu'être global (à l'échelle du système d'exploitation) et intégré aux objectifs et attendus des éleveurs.

Cordier et al., 2020, GIS Avenir Elevages

Rouillé B et al, 2014, L'autonomie alimentaire des élevages bovins français. OCL